Chant d'entrée : (D285)

Pour l'amour de cet homme qu'on appelle Jésus, Un homme pour son Dieu, un homme pour les autres,

Nous voici devant toi, ô notre Père, rassemblés devant toi sous son nom.
Nous voici devant toi ô notre Père serviteurs en tout lieu, de ta plus grande gloire.

Pour l'amour de ce monde où tu l'as envoyé agneau parmi les loups faire œuvre de justice,
Pour l'amour des plus pauvres qu'il a dits bienheureux, Son corps dans les douleurs jusqu'à la fin du monde,

Prière pénitentielle : (C115) **Kyrie eleison. Christe Eleison.**

Lecture du livre des Proverbes Pr 31, 10-13.19-20.30-31

1ère Lettre aux Thessaloniciens 5,1-6
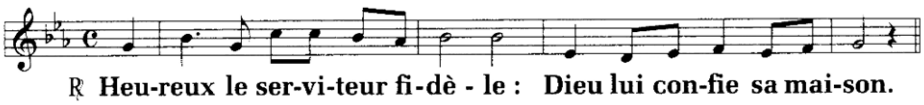
Aux Thessaloniciens inquiets de savoir quand le Seigneur reviendra, Paul répond tout net que nous n'avons pas à connaître la date. L'important est d'être toujours prêt, en état de veille.

Frères, au sujet de la venue du Seigneur, il n'est pas nécessaire qu'on vous parle de délais ou de dates. Vous savez très bien que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit.
Quand les gens diront : "Quelle paix ! quelle tranquillité !" c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper.
Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.



Psaume 127

Le psaume d'aujourd'hui est un cantique de pèlerinage, une leçon sur la famille patriarcale idéale. Nous aussi, quelles que soient nos épreuves, nous savons le bonheur qu'il y a à faire fructifier les dons de Dieu.



Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains.
Heureux es-tu ! A toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
Que le Seigneur te bénisse
tous les jours de ta vie,
et tu verras les fils de tes fils.

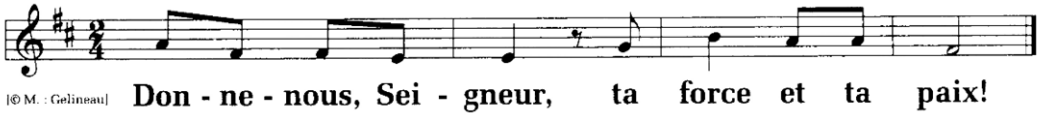
Alléluia

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 25, 14-30

Jésus parlait à ses disciples de sa venue ; il disait cette parabole :
« Un homme, qui partait en voyage, appela ses serviteurs et leur transmit ses biens. A l'un il donna une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul, à chacun selon sa propre force. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu cinq talents s'occupa de les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un creusa la terre et enfouit l'argent de son maître.
Longtemps après, leur maître revient et il leur demande de raconter l'usage de ce qu'ils avaient reçus.
Celui qui avait reçu les cinq talents s'approche. Il présente cinq autres talents en disant : 'Seigneur, c'est cinq talents que tu m'as remis. Vois j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui dit : 'C'est bien, serviteur bon et fiable. Entre dans la joie de ton maître.'
Celui qui avait reçu deux talents s'approche ensuite et dit : 'Seigneur, c'est deux talents que tu m'as remis. Vois j'en ai gagné deux autres.'
Son maître lui dit : 'C'est bien, serviteur bon et fiable. Entre dans la joie de ton maître.'
S'approchant aussi, celui qui a reçu un seul talent dit : 'Maître, je te connais, tu es un homme dur : moissonnant où tu n'as pas semé, rassemblant d'où tu n'as pas dispersé le grain. J'ai eu peur : je suis allé cacher ton talent dans la terre. Vois : tu as ce qui es tien.'
Son maître répond et lui dit : 'Malheureux serviteur, et hésitant ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, que je rassemble où je n'ai pas dispersé le grain. Tu devais donc placer mon argent chez les banquiers. Et, à ma venue, moi, j'aurais retrouvé ce qui est mien, avec un intérêt. Prenez-lui donc le talent et donnez-

le à celui qui en a dix. Et ce serviteur bon à rien, jetez-le dehors, dans les ténèbres : là seront les pleurs et les grincements de dents. ‘ »

Prière universelle :



Ils annoncent la Bonne Nouvelle,
ils témoignent de l'unique nécessaire :
qu'ils restent fermes dans la foi !

Ils se donnent sans compter ;
ils rendent espoir aux oubliés :
qu'ils trouvent force dans la charité !

Ils luttent pour la justice,
ils sèment et d'autres récoltent :
qu'ils tiennent bon dans l'espérance !

Ils entreprennent l'impossible,
ils nous réveillent par leur audace :
qu'ils trouvent leur bonheur en Dieu !

Dieu trois fois saint, *Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.*
Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,
ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,
ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.

Esprit Saint,
Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !

Sanctus : (C115)

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l’univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Anamnèse : (C115)

Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
Nous proclamons ta résurrection, Nous attendons ta venue dans la gloire. **Il est grand le mystère de la foi !**

Agneau de Dieu : (C115)

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde**, prends pitié de nous, donnes-nous la paix.**

Chant de communion : (D 287)

La sagesse a dressé une table, elle invite les hommes au festin
Venez au banquet du fils de l’homme, mangez et buvez la Pâque de Dieu.

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres
En Dieu mon âme trouve sa gloire, que les pauvres m’entendent et soient en fête !

Proclamez avec moi que le Seigneur est grand, exaltons tous ensemble son Nom !
J’ai cherché le Seigneur et il m’a répondu, de toutes mes erreurs il m’a délivré.

Tournez-vous vers le Seigneur et vous serez illuminés, votre visage ne sera pas couvert de honte ;
Un pauvre a crié, et Dieu a entendu, le Seigneur l’a sauvé de toutes ses angoisses.

A chacun selon sa propre force… (Matthieu 25, 15)

Chaque serviteur reçoit selon la force qui lui est propre. Cette force, ce ne peut être que la capacité à recevoir. Faut-il donc une force particulière pour recevoir un don ? La distribution des talents aux trois serviteurs est inégale, mais elle n’est pas injuste. Il est donné à « chacun selon sa *propre* force », c’est-à-dire selon son aptitude *à rendre propre,* à ‘s’approprier’, ce qui lui est donné.
A digérer le don. Oui, digérer... Cette comparaison avec la nourriture pour être nourri me convient : car il ne me suffit pas de recevoir de la nourriture pour être nourri, encore me faut-il la travailler : la mâcher, la digérer, m’en approprier ce qui est bon pour moi ; la faire moi, mon corps, mon énergie. Si je suis invitée et que mon hôte me donne plus de nourriture que je n’en peux assimiler, il ne me fait pas un cadeau, il me met en difficulté. Ou je la mangerai et j’en serai malade, ou je devrai refuser le don et ce ne sera pas agréable non plus.

Marie Balmary, Abel ou la traversée de l’Eden, Grasset, p.67-68